

Laudato si': l'écologie dans l'enseignement social de l'Eglise !

« *Laudato si', mi' Signore* ». C'est à François d'Assise que le pape jésuite emprunte les premiers mots de son encyclique sur l'écologie. Ce n'est pas la première fois qu'un pape parle d'écologie, mais c'est la première fois qu'un pape consacre une encyclique à ce seul sujet. Dans le contexte actuel, à quelques mois de la conférence sur le climat à Paris, *Laudato si'* est un texte important. Que pouvons-nous en retenir ?

Une perspective : Notre Soeur et notre Mère la Terre

Dès le départ, avec son choix de citer le *Cantique des créatures*, le Pape situe la terre, notre maison commune, « *comme une soeur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts* » (1). Nous-mêmes, nous « *sommes terre, notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure* » (2). François affirme aussi la valeur propre de chaque créature.

Un constat : l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète (16)

Reprenant l'avis des scientifiques et des économistes, le Pape n'a pas de mots assez durs pour dresser un tableau du triste état de la planète. Il le fait avec le regard d'un homme venu d'un Pays du Sud. Aujourd'hui, cette terre, notre maison commune, est maltraitée et saccagée. Elle pleure, et ses gémissements rejoignent ceux de tous les laissés-pour-compte de notre monde. « *Les pauvres et la terre implorant* ».

Une conviction : « tout est lié dans le monde »

François lie étroitement dégradations de la nature et dégradations des relations humaines. Il critique la « *culture du déchet* » et le « *nouveau paradigme et les formes de pouvoir qui dérivent de la technologie* ». Il invite à chercher « *d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès* » (16).

Un appel : pour « un nouveau style de vie »

François nous sollicite tous, individuellement et collectivement, en vue d'une « *conversion écologique* », qui passe par « *une certaine décroissance dans quelques parties du monde* » (193). S'adressant aux catholiques, il les appelle à « *entrer en dialogue avec tous en ce qui concerne notre maison commune* » (3). L'appel au dialogue parcourt tout le texte. La maison commune ne sera pas sauvée seulement grâce aux catholiques, mais à travers le dialogue et la collaboration de tous, croyants et non croyants.

Une proposition : l'« écologie intégrale »

L'écologie intégrale prend en compte tout l'homme, dans toutes ses dimensions, et toute la nature, dans sa grande variété. Elle n'est pas qu'affaire de solutions techniques, mais de conversion profonde. Elle « *implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur* » (225). Elle « *est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme* » (230).

Un regard d'espérance : « l'être humain est encore capable d'intervenir positivement »

François envoie à tous un message clair et plein d'espérance : « *tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer* » (205).

Laudato si', un bien beau texte, donc... où François propose sa réponse à cette interrogation fondamentale : « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?* » (160).

Pour cette réponse, exigeante parce que lucide, mais pleine de foi et d'espérance... merci, François.

Loïc LAINE